

سماحك لها واما العطاء فقد اعطيت الناس واجزلت جزاك
الله خيرا قال فافعل فانشده (كامل)
انت للخصيب وهاذة مصر، فتدققا فكلما بجر
فلما اتى على آخرها قال له افتق هذه للخيطة ففعل ذلك فقال
له خذ الياقوتة فابى فاقسم عليه ان ياخذها فاخذها وذهب
بها الى سوق الجوهريين فلما عرضها عليهم قالوا له ان هذه
لا تصلح الا للخليفة فرفعوا امرها الى الخليفة فامر الخليفة باحضار
الشاعر واستغفمه عن شان الياقوتة فاخبره بخبرها فتأسف
على ما فعله بخصيب وامر بمثوله بين يديه واجزل له العطاء
وحكمه فيما يريد فرغب ان يعطيه هذه المنية ففعل ذلك

tu l'entendes. Quant au cadeau (que je pourrais espérer), tu en as fait aux autres d'assez magnifiques. (Que Dieu t'en récompense!) — Fais donc, » répondit Khacîb. Le poète lui récita :

Tu es Alkhacîb (l'abondant) et cette ville est Fosthâth; or répandez-vous (car, toi, par ta générosité, elle, par son immense étendue), vous êtes tous les deux une mer.

Lorsqu'il fut arrivé à la fin du poème, Khacîb lui dit : « Découds cet ourlet. » Le poète l'ayant fait, Khacîb reprit : « Prends cette pierre précieuse. » Le poète refusa, mais Khacîb l'adjura de la prendre; et il obéit. Puis il la porta au marché des joailliers. Lorsqu'il la présenta à ceux-ci, ils lui dirent : « Certes, ce joyau ne convient qu'au khalife, » et ils firent connaître la chose au prince. Celui-ci ordonna qu'on amenât le poète, et lui demanda des explications concernant le joyau. Le poète lui raconte l'histoire de ce bijou. Le khalife, ayant alors regretté sa conduite envers Khacîb, commanda de l'amener en sa présence, lui fit un cadeau magnifique et lui permit de demander ce qu'il voudrait. Kha-